

ARTICLE ORIGINAL

SOUZA, Keulle Oliveira da ^[1], TRINDADE, Gleice Tavares ^[2], FECURY, Amanda Alves ^[3], DIAS, Cláudio Gellis de Mattos ^[4], MOREIRA, Elisângela Claudia de Medeiros ^[5], DENDASCK, Carla Viana ^[6], FERNANDES, José Guilherme dos Santos ^[7], PIRES, Yomara Pinheiro ^[8], PINTO, Manoel de Jesus de Souza ^[9], OLIVEIRA, Euzébio de ^[10]

SOUZA, Keulle Oliveira da. Et al. Exploration minière en Amazonie brésilienne: relations de travail et migration interne dans la municipalité de Pedra Branca do Amapari-AP. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. 04 année, Ed. 12, Vol. 08, pp. 05-28. décembre 2019. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/environnement/exploration-miniére>, DOI: 10.32749/nucleodoconhecimento.com.br/environnement/exploration-miniére

Contents

- RÉSUMÉ
- 1. INTRODUCTION
- 2. PEDRA BRANCA DO AMAPARI: UNE BRÈVE CONTEXTUALISATION
- 3. EXPLORATION MINÉRALE, RELATIONS DE TRAVAIL ET MIGRATION INTERNE EN AMAZONIE BRÉSILIENNE
- 4. RELATIONS DE TRAVAIL ET MIGRATION À PEDRA BRANCA DO AMAPARI: EFFETS SOCIAUX DE L'EXPLOITATION MINIÈRE DANS LA MUNICIPALITÉ
- 5. ANALYSE DES DONNÉES DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN
- 6. CONSIDÉRATIONS FINALES
- RÉFÉRENCES
- ANNEXE – RÉFÉRENCE DE RÉFÉRENCE

RÉSUMÉ

Cet article se compose d'une analyse des conséquences sociales et économiques que le nouveau cycle minier déclenché dans l'État d'Amapá a généré et génère pour la municipalité de Pedra Branca do Amapari (PBA). Plus précisément, le processus de migration et les

nouvelles relations de travail établies dans la ville comme effets causés par l'activité du minerais minier dans pba. À cette fin, il était fondé sur le point d'analyse que l'exploration minérale dans pba fait partie du processus d'occupation et d'exploitation régionale de l'Amazonie et que, par conséquent, elle ne peut pas être analysée uniquement du point de vue du contexte historique, social et économique d'Amapa, mais dans le cadre du processus de colonisation historique de la région qui a suivi, au fil des siècles, différents modèles économiques et formes d'intervention.

Mots-clés: Mines, migration, relations de travail, Pedra Branca do Amapari, Amazon.

1. INTRODUCTION

« L'histoire de l'Amapá est confondue avec l'exploration minérale dans l'État, depuis la création du territoire fédéral d'Amapá en 1943 et, en 1946, un gisement de manganèse est découvert à Serra do Navio » (BARBOSA, 2011, p. 8). Dans les années 1980, l'accent minéral s'est tourné vers la municipalité de Calçoene avec l'exploration de l'or dans la ville. Dans les années 1990, mazagão et vitória do Jari sont devenus la cible de l'activité minérale avec l'exploration de l'or et du kaolin, respectivement. Et plus tard, en 2004, l'attention se tourne vers Pedra Branca do Amapari avec l'exploration de l'or et du fer dans la municipalité (BARBOSA, 2011).

Ainsi, les travaux actuels ont analysé les conséquences sociales et économiques que le nouveau cycle minier a déclenché dans l'État d'Amapá, appartenant à la région amazonienne brésilienne généré et génère encore, pour la municipalité de Pedra Branca do Amapari (PBA). Plus précisément, le processus de migration et les nouvelles relations de travail établies dans la ville, comme effets causés par l'activité du minerais minier dans PBA.

À cette fin, nous partons du point d'analyse que l'exploration minérale en PBA fait partie du processus d'occupation et d'exploitation régionale de l'Amazonie et que, par conséquent, elle ne peut être analysée que du point de vue du contexte historique, social et économique d'Amapa, mais dans le cadre du processus de colonisation historique de la région qui a suivi, au fil des siècles, différents modèles économiques et formes d'intervention. , mais avec une caractéristique commune: « l'occupation a été faite invariablement et encore aujourd'hui se

fait à partir d'initiatives externes ». (BECKER, 2001, p.135)

Par conséquent, nous affirmons que le point clé de ce travail réside dans les deux principaux effets du processus d'exploitation des ressources naturelles en Amazonie et qu'elles s'interconnectent car elles font partie du même phénomène, celui de l'expansion physique du capital. En conséquence, le déplacement de population se produit et une nouvelle dynamique dans le monde du travail au niveau régional se produit. Il convient de mentionner que ce processus fait suite à un réalignement historique du rôle que l'Amazonie a pour le capital privé, en particulier international.

Actuellement, cette exploration est marquée par la présence de capitaux étrangers, avec des investissements importants dans les secteurs de l'énergie, des minéraux, du bois et de la métallurgie, avec pour objectif de produire essentiellement des matières premières destinées à l'exportation. En PBA, l'exploitation du minerai suit également cette logique, puisque l'essentiel de la production générée dans la commune est également destinée à l'exportation vers le marché international.

Les processus d'occupation régionale ont toujours été suivis par d'importants flux migratoires et le changement, en partie, dans les relations de travail de la région, grâce à la demande de main-d'œuvre générée par de tels processus. La réalité qui a également été observée par nous à Pedra Branca do Amapari. Ces dernières années, la ville a subi une épidémie de population causée par la réalisation d'activités minérales dans la municipalité qui, dans des processus comme celui-ci, fonctionnent comme une cause d'attraction des déplacements de population.

Ainsi, nous analysons les effets sociaux de l'exploitation minière dans la municipalité à partir des impacts sur le développement régional, ainsi que d'une brève contextualisation des problèmes urbains générés par la croissance démographique et l'occupation territoriale désordonnée, de la dynamique d'occupation et d'exploitation en Amazonie, l'amenant au contexte d'Amapaense.

Ainsi, nous divisons le présent en quatre parties pour un meilleur développement de la discussion. Le premier fait une brève contextualisation de la municipalité qui a été choisie comme objet d'étude. Le second adopte une approche synthétique du processus historique

d'occupation et d'exploitation de l'Amazonie. La troisième partie analyse la ville de Pedra Branca, son augmentation de la population et les relations de travail dans ce contexte régional de l'exploration amazonienne et dans la quatrième nous discutons des résultats de la recherche sur le terrain, qui a été effectuée par la méthode d'observation.

2. PEDRA BRANCA DO AMAPARI: UNE BRÈVE CONTEXTUALISATION

Bien qu'il n'ait été officiellement créé qu'en 1992, Pedra Branca do Amapari a une longue histoire. Dans la région, des registres d'exploration aurifère ont été trouvés depuis 1935, année où, à l'époque, il y avait beaucoup de métal et l'exploitation était faite à la main par des prospecteurs. Au cours de cette période,

Environ 500 à 600 bonhommes de neige ont exploré la rivière. En 1938, le nombre d'explorateurs de minerai a déjà atteint la maison de 5 000 personnes, certains cherchant de nouveaux compteurs pour extraire de l'or, d'autres marchant jusqu'au lieu d'extraction de ceux qui étaient arrivés devant, d'autres, enfin, ne sachant que la sueur de ceux qui travaillaient, vendant des marchandises à des prix très élevés (SECRETARIA DE MEIO AMBIENTE de PBA, 2013, p. 01).

Toutefois, « en 1940, la production a diminué et la majorité de la population a commencé à se disperser » (SECRETARIA DE MEIO AMBIENTE de PBA, 2013, p. 01). À partir de 1950, les premiers habitants du village de Pedra Branca ont commencé à émerger, motivés par la découverte du manganèse dans la municipalité voisine, qui est à environ 20 km de PBA, Serra do Navio.

Avec la mise en œuvre du projet minier par Indústria e Comércio de Orérios S.A. (ICOMI), pour l'exploration des gisements de manganèse de Serra do Navio, l'accès à la région a été facilité par la construction du chemin de fer Amapá (EFA), responsable de l'interconnexion de la municipalité au port de Santana pour le flux de minerai (figure 1). Avec cela, les familles migrent vers la région, principalement à la recherche d'emplois à l'ICOMI, mais aussi à la recherche d'or dans les champs et de terres destinées à la culture agro-alimentaire, en particulier pour ceux qui viennent du nord-est. Toutefois, la ville ne bénéficie pas directement de cette exploration et n'est pas envisagée avec la politique d'urbanisation qui a été

développée à Serra do Navio (BARBOSA, 2011).

Figure 1 : Hommes travaillant au début de la construction du chemin de fer Amapá - EFA



Source: Secrétaire à l'Environnement de Pedra Branca do Amapari.

Jusqu'en 1992, Pedra Branca n'est resté qu'un petit village de résidents, qui vivaient essentiellement de l'agriculture et de l'extraction de l'or. Dès lors, la municipalité est officiellement créée et avec cette acquisition de nouvelles dynamiques sociales, car il était maintenant nécessaire d'exploiter une structure politico-administrative dans la ville. Toutefois, la PBA a continué d'être politiquement et économiquement, peu pertinente pour l'État, une situation qui commence à changer considérablement à partir de 2004 avec « le signe avant-coureur de la recherche dans la région et les installations minières » (RIBEIRO; SILVA, 2010,

p. 21). Dès lors, « le noyau urbain de la commune a été le théâtre d'accélération des mouvements migratoires à la recherche d'un emploi et, par conséquent, d'améliorations de la vie » (Idem).

Avec l'exploration de l'or et plus tard du fer, à travers l'exploitation minière à Pedra Branca do Amapari (MPBA), il a également augmenté la circulation des marchandises et, par conséquent, la perception des impôts de la municipalité. De plus, la ville perçoit également les *redevances* qu'elle a reçues des sociétés minières de minerai qui opèrent dans l'ABA, ce qui représente une augmentation importante de ses revenus.

Toutefois, les répercussions de l'exploration minérale sur la municipalité ne sont pas seulement financières. Avec l'installation d'entreprises minérales dans la ville, il y a aussi un changement radical dans sa configuration sociale, politique et urbaine. La ville a subi la plus forte augmentation de population dans l'État d'Amapá ces dernières années. Selon le dernier recensement démographique ibge, Pedra Branca compte environ 10 773 habitants (IBGE, 2010). Par rapport au recensement précédent de 2000, où la ville ne comptait que 4 009 habitants, la PBA a connu une augmentation démographique de 168,72 % en dix ans, et a également estimé qu'à la fin de 2019, la population atteignait un total de 16 502 personnes, obtenant un taux de croissance démographique plus élevé, y compris celui de l'État lui-même.

Toutefois, sa croissance démographique ne s'est pas accompagnée d'une planification qui a conduit à l'émergence de problèmes urbains et sociaux et à l'aggravation des problèmes existants, tels que le manque d'assainissement de base, le manque de politique de mobilité urbaine, le manque de collecte des ordures et de service de nettoyage, etc., toutes les conséquences de la croissance désordonnée de la ville, influencée par l'intense flux migratoire vers la municipalité.

Comme tout endroit où l'explosion démographique se produit, dérivée des activités économiques saisonnières et sans planification, PBA +souffert et souffre de la force migratoire résultant de la présence de dynamiques sociales qui confrontent des points de vue différenciés sur les pratiques et les valeurs lorsque nous considérons l'importance de l'espace pour ses utilisateurs. C'est parce que les processus migratoires sont presque toujours touchés par des raisons de travail qui transforment l'environnement et sont la bonne

raison des confrontations entre les habitants et les arrivées, et la catégorie est un travail important pour considérer la migration comme un processus social et les migrants comme des agents de ce processus (SILVA, 2005, p. 54). C'est-à-dire le fait que l'avalanche démographique s'est intensifiée en PBA résultant du processus de migration du travail, de la recherche d'enrichissement, qui a fait augmenter la population locale de près de 200%, ce qui a généré un nouveau processus social plein de conflits et d'impacts socio-environnementaux causés par cette nouvelle anthropisation. Il est important de connaître en détail les récits des migrants, qui ne sont pas dans les documents, parce que cette forte migration en PBA n'apparaît que comme des données « sans visages », étant nécessaire à l'écoute attentive des agents de cette migration, parce que « le récit des migrants est une marque du sujet qui sort de son expérience autochtone, situé dans une nouvelle localité et territorialité qui se déplace dans les interstices de la société » (FERNANDES, 2006, p.163).

En fait, PBA est l'un des nombreux indices de l'Amazonie brésilienne dans lequel l'exploration minière est synonyme de dévastation environnementale et d'inégalités sociales et de désintégration civilisante, que nous notons plus en évidence ci-dessous.

3. EXPLORATION MINÉRALE, RELATIONS DE TRAVAIL ET MIGRATION INTERNE EN AMAZONIE BRÉSILIENNE

À des fins d'analyse, dans cet article, nous évaluerons le processus d'exploration minière le plus récemment déclenché dans la municipalité de Pedra Branca do Amapari et, à partir de là, son flux migratoire intense et la nouvelle dynamique des relations de travail dans la ville, à partir d'un aperçu de la dynamique de l'exploration minière en Amazonie et de ses effets, liée au processus d'occupation historique de la région, en tenant compte du processus en question dans pba comme partie intégrante de ce contexte régional amazonien.

L'Amazonie, dans son histoire, a été la cible d'interventions économiques majeures, en raison de l'importance qu'elle a pour le capital, en particulier internationale. Ce n'est pas par hasard que « son occupation s'est déroulée dans des flambées gratuites liées à l'évaluation momentanée des produits sur le marché international, suivies de longues périodes de stagnation » (BECKER, 2001, p. 135).

Historiquement, dans ces processus d'interventions ont suivi différents modèles d'occupation et de développement économique, tels que les médicaments de l'arrière-pays, le cycle du caoutchouc, et plus récemment, les grands projets agricoles et minéraux qui ont provoqué des changements significatifs dans la région, influençant principalement sa restructuration socio-spatiale par les flux migratoires, la formation de nouveaux centres urbains et la création d'infrastructures de base dans les secteurs stratégiques pour le développement et la production capitaliste tels que le secteur de l'énergie, le transport portuaire et terrestre (chemins de fer, routes), par exemple, nécessaire au modèle d'exploration en vigueur de manière consolidée depuis les années 1970 (RIBEIRO; SILVA, 2010).

Le processus d'exploration minière d'une manière industrielle en Amazonie a commencé à l'époque du territoire fédéral de l'Amapá, lorsque l'exploration du minerai de manganèse dans la municipalité de Serra do Navio-AP représentait la constitution de la première grande entreprise minière de la région, comme l'affirme Monteiro :

Cette mine a été construite dans une conjoncture marquée par l'établissement, en termes nationaux, d'un nouveau régime politique et par la réorientation des relations établies entre l'Etat et l'économie. C'est la fin de la dictature de Getúlio Vargas et la nouvelle Constitution, promulguée en 1946, en remplacement de la Charte de 1937, s'inspire fortement des principes du libéralisme économique (MONTEIRO, 2005, p. 187).

Ainsi a commencé en Amazonie le premier grand processus d'exploration minière dans la région, effectué par la société alors appelée Indústria e Comércio de Ores Sociedade Anônima (ICOMI S.A), qui a commencé en 1950 et a duré environ 40 ans.

Ainsi, l'extraction du minerai de manganèse a été, pendant environ deux décennies, la seule extraction minière industrielle significative en Amazonie brésilienne, un contexte qui a commencé à changer considérablement depuis le coup d'État militaire de 1964 au Brésil. Dès lors, une nouvelle politique nationale d'occupation régionale a été mise en place, consolidée dans les années 1970, sur la base de la vision de l'impératif d'occuper la région territorialement. « La dictature militaire donne au processus d'occupation le sens d'une expansion de grands capitaux sur une zone qui n'est pas encore explorée dans ses ressources naturelles » (FERREIRA; CASTRO, 2009, p. 07). Cette nouvelle politique

présupposait son occupation combinée à l'exploration, à travers de grands projets, de ses richesses connues, dont les minéraux, comme l'affirme Becker :

Depuis 1968, les mécanismes fiscaux et de crédit subventionnent les flux de capitaux du Sud-Est et de l'étranger vers la région, par l'intermédiaire des banques officielles, en particulier Banco da Amazônia S. A. (Basa). D'autre part, la migration a été induite par de multiples mécanismes, y compris des projets de colonisation, visant à l'établissement et à la formation d'un marché du travail local (BECKER, 2001, p. 138).

Toutefois, la région a eu - et a encore - d'énormes obstacles physiques à son occupation/exploitation. D'où l'articulation du gouvernement lui-même des politiques de développement pour l'Amazonie qui ont donné la priorité principalement aux intérêts privés, visant à attirer des investissements dans la région.

En ce sens, en 1974, le gouvernement a ensuite créé les pôles agricole et agrominéral de l'Amazonie - Polamazônia, visant à générer des centres de développement dans la région, principalement par le biais de grands projets d'exploration minière.

Dans le « hub Amapá », la politique d'incitations fiscales a été utilisée par Icomi pour mettre en œuvre une usine de pelotisation, (...). Dans ce « polo » a également entré en service la première entreprise dédiée à l'extraction industrielle de kaolin en Amazonie. Il s'agit du Caulim da Amazônia (Cadam), créé dans le cadre des investissements du millionnaire américain Daniel Ludwig dans le domaine de la foresterie de Jari (MONTEIRO, 2005, p. 188).

Outre les incitations fiscales et de crédit accordées par le gouvernement brésilien, il devait également permettre l'infrastructure de base pour l'exploitation de ces projets, tels que les routes, les chemins de fer, les ports, etc. pour l'exploitation, et pas seulement minière, des ressources naturelles de la région. Depuis lors, « des réseaux de circulation et de télécommunications ont été mis en place, grâce auxquels de nouveaux flux de main-d'œuvre, de capitaux et d'informations ont été mobilisés » (BECKER, 2001, p. 139).

Toutefois, le gouvernement a eu des difficultés à financer les travaux d'infrastructure. Ainsi

Comme le gouvernement fédéral devait accélérer l'installation et le démarrage de l'exploitation de projets miniers métallurgiques, il a créé, en 1980, le Programme Grande Carajás (PGC). Tenter de coordonner l'exécution des projets existants dans la région (en particulier le projet de fer de Carajás, Albras, Alunorte, Alumar et l'usine de Tucuruí) et de concentrer davantage les ressources de l'État et celles provenant des incitations fiscales et de crédit (MONTEIRO, 2005, p. 190).

Dans ce contexte d'attirer des investissements dans la région, puis vint l'installation de grands projets miniers et, par conséquent, une série d'effets sociaux pour l'Amazonie. Parmi eux, celui qui nous intéresse le plus directement dans cet article, la dynamique des relations de travail et le processus migratoire en Amazonie.

Investissements privés et nationaux en immobilisations; la viabilité de l'infrastructure dans la région; et l'installation de grands projets miniers[1] ont été en partie responsables de l'attraction d'une certaine population et des changements dans la dynamique des relations de travail régionales. « L'expansion démographique de l'après-1960 vers de nouveaux territoires (...) configuré une nouvelle carte du Brésil. La frontière pour la contribution des investissements, des politiques et de la population a « marché » vers l'Amazonie » (MENEZES, 2001).

Il convient de mentionner que la région en question reste la région avec la plus faible densité de population dans le pays et que les changements mentionnés ici par nous, ont eu lieu, en particulier dans le contexte des villes qui accueillent ou accueillent de grands - ou même moyens et petits - projets d'exploration minérale[1] tels que Pedra Branca do Amapari, par exemple.

Cette réalité régionale découle du processus d'expansion physique du capital qui élargit les formes d'exploitation économique accrue. L'Amazonie a toujours été une région à faible productivité économique et, actuellement, comme tout au long de son histoire de colonisation, a essentiellement servi de producteur de produits de base pour le marché mondial. Toutefois, lorsque des cycles économiquement productifs ont été établis, résultant de l'installation et de l'exploitation de grandes entreprises minières et énergétiques¹, la population a augmenté et la configuration sociale et spatiale des villes a augmenté.

Pour Singer (1980) et Sampaio (2011), le processus migratoire est directement lié au développement du capitalisme, en particulier avec le processus d'industrialisation qu'il a provoqué. Il affirme que les principales causes des flux migratoires sont précisément les inégalités régionales causées par ces processus d'industrialisation. En d'autres termes, le processus de développement des capitaux conduit à la concentration des activités productives, générant des inégalités régionales qui induisent des processus migratoires.

La région, au cours des dernières décennies, a connu une période de forte intensification de l'organisation spatiale et territoriale, en particulier dans les premières zones où des routes et des chemins de fer ont été ouverts, où de nouveaux centres urbains ont vu le jour et où de grands projets énergétiques et minéraux, des activités minières, une agriculture extensive, etc. ont été et sont exploités. Ces activités ont été développées dans la région en fonction de l'expansion physique du capital, visant à accroître la productivité régionale (MENEZES, 2001).

En ce sens, nous analysons ce processus en Amazonie comme le soulignent Leff (2006) et Ferreira e Castro (2009, p. 04) : « Le matérialisme historique cherche à rendre compte de la structure sociale qui convertit la nature en objets de travail, valeurs d'utilisation naturelle capables d'être incorporées dans le processus de production de richesses et de travail ».

Ainsi, en Amazonie, il y a eu des changements qui ont entraîné – malgré l'incorporation totale de son territoire aux processus historiques et actuels de colonisation européenne et nord-américaine – des changements dans la dynamique de l'occupation territoriale de la région. Le phénomène de migration est un effet clairement visible dans la région, car les villes, les lieux, les microrégions, etc. qui abritent ou abritent des entreprises minérales, ont reçu une augmentation de la population supérieure à la moyenne générale de l'Amazonie (IBGE, 2010). Pedra Branca, par exemple, a reçu une augmentation de la population équivalente à 9,00 %, supérieure à la moyenne de l'État lui-même (BARSOSA, 2009).

Le différend mondial sur les ressources naturelles de la région rend le différend pour le contrôle du territoire crucial dans le contexte géopolitique de l'Amazonie. Toutefois, ce modèle d'occupation régionale adopté par l'Etat national, c'est-à-dire un modèle d'explorateur prédateur, consolidé à partir des années 1970, contraste fortement avec la dynamique démographique, économique, culturelle, politique et sociale de la région.

En ce qui concerne le travail, ce sont les cycles économiquement productifs, qui ont produit/produit pour le marché étranger, c'est-à-dire pour l'exportation vers le marché international, qui ont été responsables de l'introduction de formes de travail typiques des sociétés capitalistes et urbanisées en Amazonie, cependant, à ce jour non dominantes, parce que dans la région prévalent encore aujourd'hui les relations de travail, dans une certaine mesure, explosées à partir des relations de travail typiques du monde capitaliste du travail, caractérisées principalement par l'informalité et l'extractivisme.

L'hétérogénéité socioculturelle et environnementale est l'une des plus grandes caractéristiques de la région amazonienne. L'organisation du travail lui-même en Amazonie présente une diversité qui ne peut être comprise que dans la logique du capital. Il existe des formes particulières d'incapacité qui remontent aux cultures traditionnelles et qui relèvent des stratégies de survie des peuples forestiers (TORRES, 2001, p. 01).

Il est donc important de comprendre que les relations de travail en Amazonie ne peuvent être comprises uniquement par le prisme du travail industriel salarié, qui est une catégorie relativement récente en Amazonie brésilienne et qui gagne en notoriété, principalement, à partir du milieu du XXe siècle (TORRES, 2001).

Tout d'abord, nous devons analyser que l'économie de l'Amazonie de la colonisation portugaise jusqu'au milieu du XXe siècle, a été fortement marquée par des activités extractives. Les différents modes économiques et culturels de la région, c'est-à-dire les différentes formes de capacité d'occupation qui existent sont dus au fonctionnement de stratégies, traditionnelles ou émergentes, visant à assurer la survie des populations amazoniennes. Grâce à des stratégies traditionnelles, nous comprenons les formes basées sur le maintien de la structure sociale familiale, économiquement, peu intégrée dans le marché. En tant qu'émergents, nous comprenons précisément ceux basés sur les relations de travail particulières des sociétés industrielles (TORRES, 2001).

Selon Simões (2009), en présence de la continuité des politiques de développement pour la région, dans lesquelles la base de l'installation de nouvelles entreprises continue d'être l'accès aux ressources naturelles de l'Amazonie à faible coût et sans tenir compte des aspects sociaux, culturels et environnementaux de la population locale, il est possible

d'affirmer ce que la plupart des études sur l'économie de la région ont déjà analysé : L'Amazonie se caractérise principalement par l'exportation de matières premières sans aucune planification de diversification productive ou de structuration locale.

Ainsi, nous soulignons comment le processus d'occupation territoriale de la région engendre des processus d'exploitation des ressources naturelles, en tenant compte des intérêts de la restructuration productive de l'économie mondiale et de l'expansion physique du capital, dirigée par l'État brésilien, au détriment des intérêts et des particularités de la population locale. Comme tout processus d'expansion physique du capital exige qu'un contingent de la main-d'œuvre soit effectué, en Amazonie, il ne se produit pas différemment, devenant ainsi une région avec des facteurs d'attraction démographique et, par conséquent, subissant une intensification des flux migratoires dans sa direction et modifiant la dynamique des relations sociales et socio-spatiales de la région.

4. RELATIONS DE TRAVAIL ET MIGRATION À PEDRA BRANCA DO AMAPARI: EFFETS SOCIAUX DE L'EXPLOITATION MINIÈRE DANS LA MUNICIPALITÉ

La municipalité de Pedra Branca do Amapari, créée en 1992, cherche à réorganiser l'Amapá territorialement, politiquement et administrativement (PORTO; BIANCHETTI, 2005) avait, jusqu'à récemment, une certaine inutilité dans le scénario économique et politique amapaense, parce que la ville n'était qu'une petite ville de l'État sans intensité dans aucune activité économique.

Dès la découverte des mines d'or, PBA a commencé à avoir une attraction démographique spécifique, mais il convient de noter que la première exploration de ces mines n'était pas industrielle, mais d'une manière minière, comme l'affirme Barbosa : « jusqu'en 2004, l'économie de la municipalité a été déplacée : par l'exploitation minérale de l'or, de manière artisanale par les prospecteurs ; l'exploration forestière, pour répondre aux services d'entretien de l'EFA; et aussi par agriculture de subsistance » (BARBOSA, 2001, p. 93).

Depuis 2000, avec la consolidation d'un environnement favorable à l'exportation de produits minéraux et le potentiel métallurgique de l'Amapá, il y a eu un retour sur investissement dans la recherche minérale dans l'État. Avec cela, de nouveaux gisements minéraux ont été

découverts, où certains sont même devenus des entreprises concrètes, ce qui a fait que le secteur minier a repris une place importante dans l'économie d'Amapaense (OLIVEIRA, 2010).

Voici, dans ce scénario amapaense, des investissements dans la recherche dans le secteur minier, les gisements d'or et de fer trouvés dans la municipalité de Pedra Branca do Amapari sont en cause. À ce sujet, nous soulignons :

Toujours en 2005, le projet de valorisation des gisements aurifères amapari a été inauguré par la société Mineração Pedra Branca do Amapari LTDA. - MPBA . En quatre ans d'exploitation, l'entreprise a extrait plus de neuf tonnes d'or (...). À l'heure actuelle, le projet fait l'objet d'une réévaluation des réserves primaires de minerai, avec un retour des prévisions minières pour 2014. Toujours dans la région d'Amapari, près des mines d'or de MPBA, d'importants gisements de minerai de fer ont été découverts, dont le potentiel a attiré des investissements dans l'exploitation de ces ressources par la société MMX Mineração e Metálicos (OLIVEIRA, 2010, p. 26).

Actuellement, l'exploitation du minerai de fer dans PBA est effectuée, en plus des entreprises nationales et internationales, ont également un montant d'entreprises externalisées qui leur fournissent des services, créant ainsi un réseau d'emplois directs et indirects, générés par l'exploration minière dans la municipalité, responsable de la grande attraction démographique de la ville ces dernières années.

Compte tenu de l'installation d'entreprises minérales dans la ville, le résultat est la formation de nouveaux centres urbains, tels que ce qui se passe dans toute la région amazonienne, où les villes autour des grandes entreprises modifient considérablement leur structure socio-spatiale en raison de l'augmentation désordonnée de la population, un aspect commun dans ces processus.

Ainsi, ce qui se passe à Pedra Branca n'est pas différent de ce qui se passe dans d'autres villes de l'Amazonie brésilienne. Avec la mise en œuvre de l'exploration minière industrielle, la dynamique des relations de travail et la constitution socio-spatiale de la municipalité sont également modifiées. Du contexte de l'installation de grands projets, un réseau de services

nécessaires directement et indirectement à leur exécution, directement liés au monde du travail, est développé, en particulier dans une région à faible productivité économique comme l'Amazonie et dans un État en état, comme c'est le cas de l'Amapá.

Seule l'installation de projets est suffisante pour modifier directement les relations de travail dans la ville, car en tant que représentants des grandes capitales, les entreprises qui exploitent le minerai en PBA, introduisent des formes de travail typiques des sociétés industrielles. En outre, il y a aussi les conséquences de ses installations; l'annonce que la ville abrite des entreprises d'exploration minière devient suffisante pour attirer des gens d'autres villes motivés, avant tout, par des intérêts économiques, à la recherche de perspectives d'amélioration des conditions matérielles d'existence, grâce à l'augmentation de l'offre d'emplois et de revenus, que ce soit directement dans les activités minières, ou en conséquence du réseau de services nécessaires et générés par elle, ainsi que les conséquences de la restructuration des relations sociales et économiques de la ville qui nécessitent de nouveaux ajustements qui influencent également les relations de travail.

Il convient de noter que les changements dans la dynamique des relations de travail ne sont pas seulement liés aux activités nécessaires à l'exécution de l'exploration minérale dans la municipalité. Les théories de la migration au Brésil montrent que la plupart des mouvements migratoires, navettants ou non, sont avant tout motivés par des intérêts économiques, plaçant le travail au cœur de cette relation de migration et d'économie.

Toutefois, il convient de noter ici que la migration a également des caractéristiques de motivation différentes de ce qui est considéré comme la principale raison de la migration dans le monde entier. Ces caractéristiques diffèrent lorsqu'il s'agit du groupe d'âge et du sexe des migrants. Ce que nous voulons dire, c'est que la migration est aussi motivée par des contextes familiaux. Les hommes sont surtout motivés par des intérêts économiques, tandis que les femmes et les enfants sont motivés, avant tout, par des raisons familiales (JANNUZZI; OLIVEIRA, 2005).

En ce sens, nous devons comprendre que les deux raisons sont entièrement liées; les motivations familiales des femmes et des enfants sont associées aux motivations économiques des hommes. C'est-à-dire que lorsqu'il s'agit de la même famille, la plupart des femmes et des enfants migrent pour accompagner leurs maris et leurs pères,

respectivement. Il est également important de souligner que les raisons économiques ne perdent pas leur centralité dans cette relation et qu'elle est directement liée au monde du travail (JANNUZZI; OLIVEIRA, 2005).

Par conséquent, cela génère une chaîne de demandes à répondre, en plus d'influencer directement le développement du commerce local. Ainsi, il est perçu que l'augmentation de la population de la municipalité est directement liée à la période au cours de laquelle la recherche a commencé et à l'exploitation efficace des minéraux industriels dans la ville. Avec un flux migratoire intense, en plus de l'augmentation de la population, il ya aussi des changements dans la configuration urbaine de la ville, comme Barbosa (2009) souligne, ce qui suit:

Avec l'installation des deux sociétés minières, la municipalité devient le centre des différents segments de l'économie et, avec cela, la ville a été affectée par la densité de population. Le gouvernement n'a toutefois pas adopté de mesures d'atténuation pour adapter la zone urbaine à la nouvelle réalité démographique ni structurer la ville avec des équipements sociaux afin de desservir la municipalité de Pedra Branca (...) (BARBOSA, 2011, p. 93).

La mobilité binomiale de la population et l'urbanisation sont l'un des aspects les plus douloureux du processus d'occupation régionale, puisque les villes n'avaient pas les conditions de ressources et de temps pour absorber les migrants (SUDAM, 2011). Pedra Branca, en tant que ville de la région amazonienne, vit également ce contexte. Le processus migratoire a eu de graves conséquences sociales dues au manque d'urbanisme qui empêche la ville de se constituer un espace capable d'absorber l'augmentation de la population et de générer un développement social, économique, politique et urbain pour sa population.

En plus de l'augmentation de la population, PBA a subi une restructuration spatiale qui comprend la création de nouveaux quartiers et l'expansion de la zone urbaine de la ville. En outre, le *locus* principal de logement dans la ville a également changé, c.-à-d. :

En ce qui concerne la répartition de la population par zone géographique, en 2000, la municipalité était essentiellement rurale, parce que 65,98 % de sa population occupait la zone rurale. Toutefois, en 2007, la plus forte concentration

démographique est devenue urbaine de 55,69 %, suivant la tendance de l'État d'Amapá et du Brésil; lors du recensement de 2000, ils avaient respectivement 89,0 % et 81,20 % des habitants des zones urbaines. Le recensement de 2010 l'a confirmé, montrant que la population brésilienne est plus urbanisée que pendant 10 ans, avec un record de 84,35 % de la population vivant en milieu urbain (BARBOSA, 2011, p. 91).

La ville de Pedra Branca se développe sans aucun instrument de régulation de l'occupation territoriale (BARBOSA, 2011). La municipalité ne compte que 3,9 % de ménages privés dont l'assainissement de base est jugé adéquat; 67,7 % sont considérés comme semi-adéquats et environ 28,4 % des ménages ont un assainissement complètement inadéquat (IBGE, 2010). La collecte des ordures n'est régulière que dans certains quartiers et le nettoyage des rues n'a pas lieu dans toute la ville.

Selon Ribeiro e Silva (2010), PBA n'a pas de plan directeur qui organise et réglemente la croissance urbaine dans la municipalité. La forte croissance démographique que connaît la ville ces dernières années a eu des conséquences telles que le manque d'infrastructures urbaines, le manque d'assainissement de base, l'occupation territoriale désordonnée, le logement dans des conditions précaires, les difficultés de mobilité et les mauvaises conditions d'accessibilité, etc.

Ainsi, il est perçu que la forte intensité du flux migratoire que la municipalité a traversé, résultant du processus d'exécution des activités minières menées par des industries de grande capitale qui a causé l'augmentation de la demande de main-d'œuvre dans la ville, a généré des impacts sociaux, économiques et urbains dans PBA, de sorte qu'il a été possible d'analyser que la ville n'avait pas une structure politico-administrative pour y faire face ou la capacité technique de les gérer. C'est-à-dire que la croissance de la ville ne s'est pas accompagnée d'une directive ordonnée par le gouvernement, ce qui a donné à la municipalité les problèmes mentionnés précédemment par nous qui ont un impact direct sur la vie de la population vivant dans la PBA.

5. ANALYSE DES DONNÉES DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN

Ce nouveau moment économique, politique et social que traverse la ville de PBA reflète les nouvelles relations établies dans la municipalité à la suite du déclenchement de l'exploration du minerai. Dès le début, nous avons commencé du point de vue que le processus en cours dans la ville fait partie d'un processus régional d'occupation et d'exploitation de l'Amazonie lié au processus international de colonisation de la région, dirigé par l'État national, au service des intérêts du capital privé. En conséquence, nous avons le développement de nouvelles relations de travail et une augmentation de la population influencée par la demande de main-d'œuvre générée dans ces processus.

Les recherches sur le terrain menées par nous dans la municipalité en question étaient importantes car elles nous ont permis de nous appuyer sur des données concrètes sur la réalité de la ville et de nous faire mieux comprendre les impacts socioéconomiques, politiques et environnementaux de ce processus actuel dans l'PBA. De cette manière, il a également servi à corroborer l'hypothèse de travail soulevée par nous au début de la recherche, que dans les contextes des entreprises minières en plus de l'augmentation du flux migratoire, la dynamique des relations de travail sont également modifiées, en utilisant cette catégorie théorique dans la réalité de la municipalité analysée par nous.

Dans les recherches menées par nous, il était encore possible de se rendre compte que, malgré la grande attraction démographique et l'établissement de relations de travail communes dans les sociétés industrialisées, les relations de travail formelles prévalent toujours dans la ville. Toutefois, bien que les relations officielles soient toujours les plus courantes, il n'y a pas une si grande disparité entre le niveau de personnes travaillant sur un portefeuille signé ou non, ou même ceux qui ont une relation d'emploi formelle, mais pas sous CLT.

Parmi l'univers des travailleurs interrogés par nous, 55,88 % ont déclaré ne pas travailler sur une licence signée, tandis que ceux qui déclarent effectuer un certain type de travail avec le portefeuille signé représentaient 44,11 %. Il est important de dire que tous ceux qui mènent des activités dans les zones minières, ont déclaré avoir établi des relations de travail formelles, ce qui est typique de la politique du travail des grandes entreprises fondée sur le contrôle le plus large possible des risques.

En ce qui concerne le processus de migration dans la ville, nous avons observé une forte croissance démographique depuis le moment de la mise en œuvre de la première entreprise de minerai, destinée à explorer les mines d'or dans la municipalité. Ainsi, nous nous rendons compte que « les migrations internes sont toujours conditionnées historiquement, étant le résultat d'un processus mondial de changement, dont elles ne devraient pas être séparées » (SINGER, 1980, p. 217).

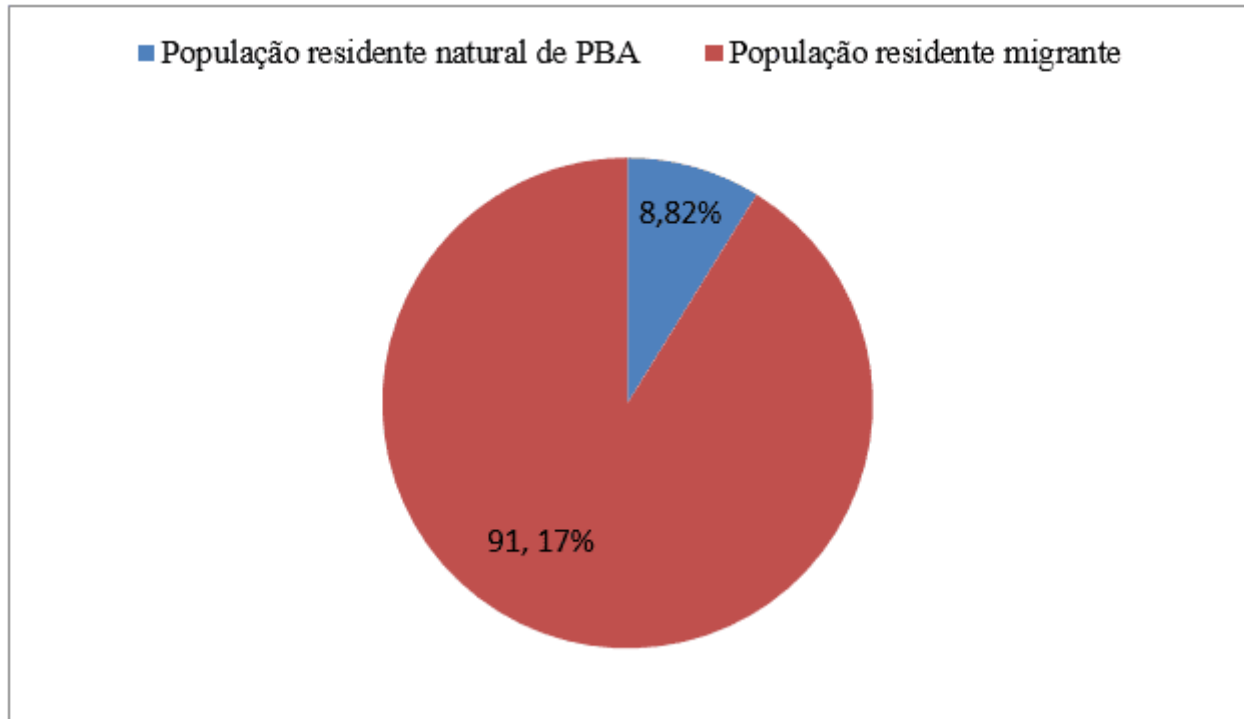
La recherche sur le terrain a souligné que sur la population vivant dans la municipalité, seulement 8,82% sont de PBA, la majorité, 91,17%, viennent d'autres villes ou États. Par conséquent, démontrant que la ville, dans ce contexte d'exploitation de grandes entreprises minières est, bien sûr, un lieu d'attraction de la population. À ce sujet, Sampaio, lors de l'analyse de ce que Singer a abordé sur la migration, met en évidence:

Si, d'une part, il y a les régions dont la population émigre, d'autre part, les régions qui reçoivent cette population présentent ce qu'on appelle des facteurs d'attraction. Le facteur d'attraction le plus important est la demande de main-d'œuvre provenant des activités industrielles et des services publics, privés ou autonomes. Cette demande est fonction de la taille et de la composition du produit généré par l'économie urbaine (SAMPAIO, 2011, p. 63).

Il convient de mentionner que selon IBGE (2010), même avec une augmentation partielle de la population de la municipalité, c'est à partir de 2007 que la ville a commencé à avoir une intensification en ce qui concerne sa croissance démographique, une période qui coïncide avec le processus d'intensification de l'exploration minérale dans PBA.

À la figure 2, nous démontrons l'intensité de ce processus vécu dans la ville. La grande majorité de la population provient d'autres villes et de la majeure partie de la région Nord, ce qui montre la rapidité des processus migratoires internes en Amazonie, engendrés par les processus d'occupation territoriale visant à l'exploitation des ressources naturelles de la région, en l'occurrence ici, de la ville de Pedra Branca do Amapari.

Figure 2 : Population migrante et population naturelle de PBA.

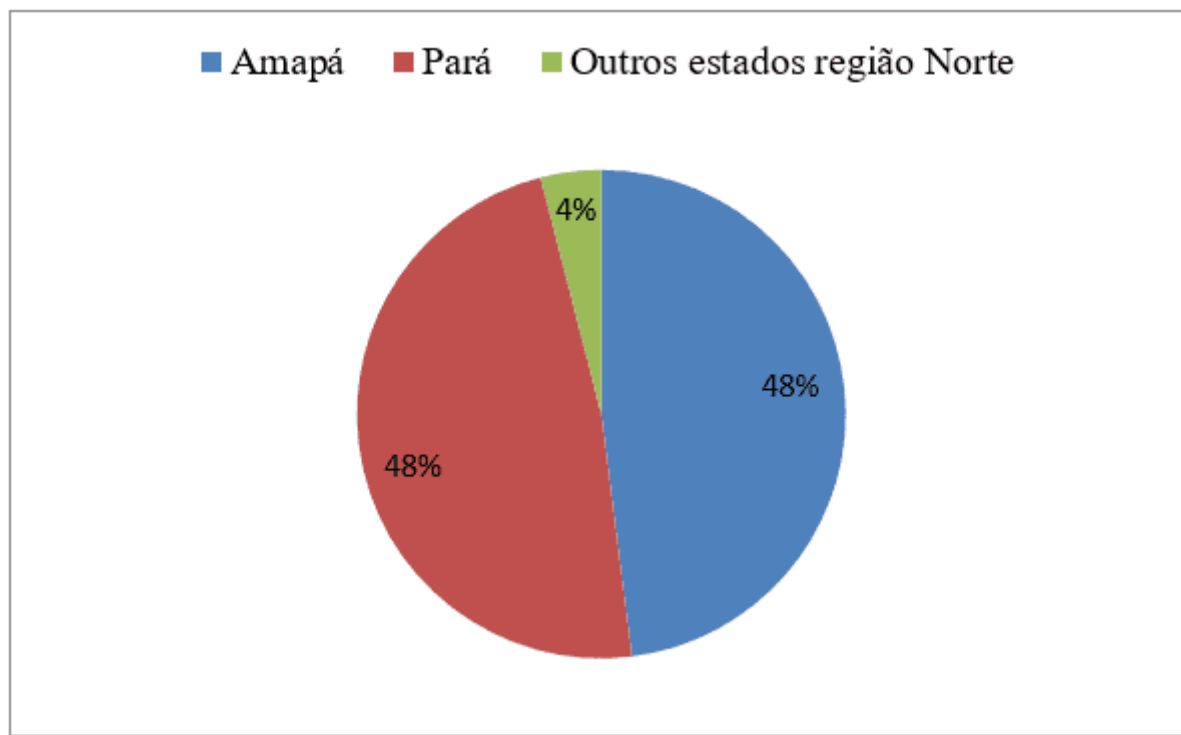


Source : Recherche sur le terrain.

Nous devrions également montrer que sur ces 91,17% des migrants, 80,6% viennent de la région Nord elle-même. Alors que cela nous ramène aux processus de migration interne en Amazonie elle-même. Les États du Pará et de l'Amapá sont les endroits où nous identifions le plus les gens. De ces 80,6 %, les deux États représentaient environ 48 % chacun de la population contre nature de la PBA. Ceux qui viennent d'autres dans l'État du Nord ne représentaient que 4 %.

Le Nord-Est était la deuxième région où nous avons le plus identifié les migrants. Sur 91,17% en PBA, 16,12% proviennent de cette partie du Brésil. Lorsqu'elles sont stratifiées par les États, les données de l'enquête montrent que la majorité vient de l'État de Maranhão, qui représentait à lui seul 60 % de la migration en provenance de cette région. Bien que nous avons identifié des personnes d'autres régions du pays, seules ces deux régions ont totalisé 96,77% de la population migrante de la ville, avec seulement 3,22% provenant d'autres régions du Brésil. (Figure 3).

Figure 3 : Population migrante de la région nord de l'PBA.



Source : Recherche sur le terrain.

L'enquête a également demandé aux migrants quelle est la principale raison de leur déménagement à l'PBA. Sur les 91,17 % provenant d'autres villes, 93,54 % ont déclaré que la principale raison est liée au travail, comme la recherche et une plus grande offre d'emploi, un environnement plus favorable au commerce et la recherche de meilleures conditions de vie, liées à de meilleures possibilités d'emploi.

Ce point, qui a le plus retenu notre attention, révèle la base des déplacements de population au Brésil : la question économique. Bien que le phénomène de la migration ait des caractéristiques particulières et multiples, le point névralgiant des déplacements de population reste la recherche de meilleures conditions matérielles d'existence. Comme l'affirment Singer (1980) et Oliveira (2011, p. 13), « à la place de destination se trouveraient les facteurs d'attraction qui guideraient les flux et les lieux auxquels ils seraient destinés. Le principal facteur d'attraction serait la demande de main-d'œuvre, également comprise comme des « opportunités économiques ».

Lorsque nous avons posé des questions sur le fait que la demande de retour dans la ville

d'origine était de retour, 54,83 % ont déclaré qu'ils n'avaient pas l'intention de revenir. Ceux qui ont répondu qui pensent à cette possibilité représentent 38,70% et ceux qui ont opiné en déclarant qu'ils peuvent revenir représentaient 6,45%. Il convient de noter que sur les 54,83% qui ont déclaré ne pas avoir l'intention de revenir, 88,235% ont déclaré que les principales raisons sont liées à l'offre d'emploi et de conditions de vie sur le lieu d'origine. Parmi ceux qui ont dit qu'ils avaient l'intention de revenir, la moitié ont déclaré que la famille est la principale raison de ce retour.

En ce qui concerne le réseau de santé publique de la municipalité de PBA, la ville dispose d'une unité mixte et d'une unité de soins de base, toutes deux de faible complexité, ce qui exige que ceux qui ont besoin de soins de complexité moyenne et élevée s'installent à Macapá, la capitale de l'État. En outre, nous avons également identifié le fonctionnement de celui qui représente l'une des plus grandes avancées du système de santé unifié - SUS, mais qui a d'énormes difficultés structurelles de fonctionnement, le Programme de santé familiale

En ce qui concerne l'assainissement de base, 67,64 % ont déclaré qu'ils n'avaient pas d'eau courante par l'approvisionnement public. Selon eux, l'approvisionnement en eau à domicile se fait par le puits amazonien ou artésien. Ceux qui prétendaient avoir de l'eau courante représentaient 32,35 %, mais ils ont déclaré qu'ils n'avaient pas été traités. Dans cette situation, il arrive que l'eau courante à laquelle les résidents se sont référés, c'est l'eau provenant de la soi-disant « salle de bain ». L'installation a été rendue possible par le gouvernement, mais les fonctionnaires de la municipalité de Pedra Branca do Amapari a déclaré qu'il n'a pas de traitement, étant impropre à la consommation.

En ce qui concerne la collecte des ordures, 82,35 % des personnes interrogées ont déclaré que cela se produit régulièrement. Dans ces cas, dans certains quartiers comme le Centre, par exemple, il se produit tous les jours, mais dans d'autres, il se produit 3 fois par semaine. Ceux qui ont déclaré que la collecte n'a pas lieu régulièrement totalisent 11,76%. Il est important de souligner que pour les niveaux d'analyse, nous considérons que la collection est effectuée moins de 3 fois par semaine. En moyenne, la majorité a déclaré que la collecte dans ces cas se fait environ 1 à 2 fois par semaine. Ceux qui ont déclaré que la collecte n'a pas lieu représentaient 5,88 % des personnes interrogées. Ceux-ci ont déclaré que la collecte ne se produit pas parce que le quartier n'est pas reconnu à l'hôtel de ville et, par conséquent, n'existe pas officiellement.

Enfin, nous pouvons mettre en évidence une question importante: les quartiers dans lesquels la collecte a lieu irrégulièrement ou n'a pas lieu, sont dans des territoires éloignés du centre-ville et font partie du processus de restructuration spatiale de la municipalité, causée par la grande croissance démographique et désordonnée. Démontrant ainsi que les relations urbaines dans la ville sont le reflet d'un développement socio-spatial inégal engendré par les processus d'occupation territoriale et de développement productif de la région.

À partir de ces données, il a été possible d'analyser plus précisément les effets sociaux que l'activité minière a générés dans la municipalité. La demande de main-d'œuvre a donc provoqué une forte croissance démographique désordonnée qui, à son tour, en raison du manque d'urbanisme municipal, a aggravé les problèmes existants tels que le manque d'assainissement de base, l'occupation désordonnée du sol et l'inefficacité des services publics.

6. CONSIDÉRATIONS FINALES

Le processus historique de colonisation de l'Amazonie a suivi différents modèles économiques en fonction des moments historiques et du processus de restructuration productive du capital. À l'échelle mondiale, la région joue un rôle important pour le marché international et l'ensemble du processus d'exploration actuellement dirigé dans la région sert à le réaliser.

Ainsi, le modèle exploratoire actuel observé de la région obéit aux intérêts du capital privé, générant des processus d'occupation qui priorisent le développement du capital contrairement aux relations sociales, culturelles et environnementales établies sous les formes d'occupation induites par la population de la région. Ainsi, nous analysons le processus en cours dans pba comme une partie intégrante de ce processus d'exploration et d'occupation régionale et, en tant que tel, subit les conséquences d'un processus dirigé qui priorise les formes exogènes de développement régional.

Ainsi, nous avons remarqué que l'exploration minérale menée à Pedra Branca do Amapari est liée au contexte de l'installation de grands projets minéraux, énergétiques et métallurgiques dans la région, qui, à leur tour, sont associés au processus régional susmentionné. Il est

également important de souligner que le droit d'exploiter toute réserve minérale est accordé par l'État, révélant ainsi que la forme, telle qu'elle est aujourd'hui garantie, les licences aux sociétés minières sont conformes à la logique de favoriser le capital privé.

Le taux élevé de croissance démographique a révélé que la demande de main-d'œuvre continue d'être à la base des déplacements de population en Amazonie et que les migrations et les relations de travail sont des concepts intrinsèquement liés, car les deux font partie du processus d'expansion physique du capital et de restructuration productive de l'économie. Pedra Branca do Amapari, dès qu'elle a commencé à exiger une main-d'œuvre accrue pour atteindre les objectifs des activités d'exploration du minerai dans la ville, est devenue un lieu d'attraction démographique, étant la cible des migrants de toutes les régions du pays.

L'exploration minérale exploitée dans la municipalité a apporté à la ville des conséquences sociales, économiques, politiques et urbaines qui ont été responsables des changements dans les configurations sociales et spatiales de la ville. Ainsi, nous sommes conscients que les impacts de l'exploration minérale vont au-delà de l'augmentation de la collecte financière et de l'attraction de la population. Les gains économiques, dans ces cas, s'ils ne sont pas bien utilisés et utilisés pour orienter les processus planifiés d'urbanisation et de génération de qualité de vie, deviennent sans fonction sociale et incapables de répondre aux exigences sociales de la population.

RÉFÉRENCES

BARBOSA, R. G. Os efeitos da mineração na arrecadação e no processo de urbanização do município de Pedra Branca do Amapari. Dissertação de Mestrado, Universidade Federal do Amapá – UNIFAP, 2011.

_____. Impactos da compensação financeira sobre a exploração mineral no processo de urbanização do município de Pedra Branca do Amapari – 2004/2008. PRACS: Revista Eletrônica de Humanidades do Curso de Ciências Sociais da UNIFAP, Nº 2. Dez. 2009.

BECKER, B. K. Revisão das políticas de ocupação da Amazônia: é possível identificar modelos para projetar cenários? *Modelos e cenários para a Amazônia: o papel da ciência*. Parcerias estratégicas – Número 12 – Setembro, 2001.

BIANCHETTI, A.; PORTO, J. L. R. Dinâmicas urbanas amapaenses: Conflitos e perspectivas de um estado em construção. In: Congresso Internacional em Planejamento e Gestão Ambiental, 2005, Brasília. Congresso Internacional em Planejamento e Gestão Ambiental. Brasília, 2005.

FERNANDES, J. G. S. "Narrativas migrantes e a constituição da cultura popular na Amazônia". IN: *Revista Ágora*, v. 12, n.1. Santa Cruz do Sul: EDUNISC, 2006.

FERREIRA, K. J.; CASTRO, C. P. Amazônia: exploração colonial no século XXI. Junho, 2009.

IBGE. Censo demográfico de 2000. Disponível em: <www.ibge.gov.br>. Acesso em: 01 de julho de 2013.

_____. Censo demográfico de 2010. Disponível em:<www.ibge.gov.br>. Acesso em 02 de julho de 2013.

JANNUZZI, P. M.; OLIVEIRA, K. F. Motivos para migração no Brasil e retorno ao Nordeste: padrões etários, por sexo e origem/destino. São Paulo, *Perspectivas*, vol.19 nº. 4. São Paulo, Outubro/Dezembro, 2005.

LEFF, H. Racionalidade ambiental: a reapropriação social da natureza. Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 2006.

MENEZES, M. L. P. A crise do estado de bem-estar e a caracterização de processos territoriais da migração no Brasil. *Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*. Universidad de Barcelona, Nº 94 (85), 1 de agosto de 2001.

MONTEIRO, M. A. Meio século de mineração industrial na Amazônia e suas implicações para o desenvolvimento regional. Coleção Estudos Avançados, Ed. 19 (53), 2005.

OLIVEIRA, L. A. P.; OLIVEIRA, A. T. R. Reflexões sobre os deslocamentos populacionais no Brasil. Coleção Estudos e análises: informação demográfica e sócio econômica, nº 1, IBGE. Rio de Janeiro, 2011.

OLIVEIRA, M. J. Diagnóstico do setor mineral do Amapá. IEPA, Macapá, 2010.

RIBEIRO, A. C.; SILVA, R. P. Aspectos institucionais e urbanos para o desenvolvimento local do município de Pedra Branca do Amapari/Amapá. PRACS: Revista de Humanidades do Curso de Ciências Sociais da UNIFAP Macapá, n. 3, p. 19-32, Dez. 2010.

SAMPAIO, D. P. Contribuições de Paul Singer para o entendimento da “questão urbana” no Brasil. Leituras de Economia Política, Campinas, (19), p. 51-67, dez. 2011.

SILVA, M. A. M. “Contribuições metodológicas para a análise de migrações”. IN: DEMARTINI, Z. B.; TRUZZI, O. M. *Estudos migratórios: perspectivas metodológicas*. São Carlos: EdUFSCAR, 2005.

SIMÕES, H. C. G. Q. A História e os efeitos sociais da mineração no estado do Amapá. PRACS: Revista Eletrônica de Humanidades do Curso de Ciências Sociais da UNIFAP, Nº 2. Dez. 2009.

SINGER, P. Migrações internas: considerações teóricas sobre seu estudo. In: MOURA, H. A. de (Coord.). *Migração interna: textos selecionados*. Fortaleza: Banco do Nordeste do Brasil – BNB, Escritório Técnico de Estudos Econômicos do Nordeste, 1980. t. 1, p.211-244. (Estudos econômicos e sociais, 4).

SUDAM. Demografia. 2011.

TORRES, I. C. Amazônia: noções de trabalho, trabalhadores e relações com a nação, 2001.

ANNEXE – RÉFÉRENCE DE RÉFÉRENCE

1. En effet, les grands projets non seulement du secteur minier, mais aussi de la métallurgie, de l'énergie, de l'agriculture, etc.

^[1] Étudiant à la maîtrise en études anthropiques en Amazonie-PPGEAA, à l'Université fédérale du Pará-UFPA, Campus Castanhal.

^[2] Diplôme en sciences sociales. Professeur du Réseau éducation de l'État d'Amapá.

^[3] Doctorat en maladies tropicales. Professeur et chercheur à l'Université fédérale d'Amapá-

UNIFAP. Chercheur collaborateur du Centre de médecine tropicale de l'UFPA-NMT/UFPA.

^[4] Doctorat en théorie et recherche comportementale. Professeur et chercheur à l'Institut fédéral d'Amapá-IFAP.

^[5] Maîtrise en théorie et recherche comportementale. Professeur à l'Université d'État du Pará-UEPA. Doctorant en maladies tropicales à l'Université fédérale du Pará-NMT/UFPA.

^[6] Théologien. Doctorat en psychanalyse clinique. Chercheur au Center for Research and Advanced Studies, São Paulo, SP.

^[7] Docteur en lettres. Professeur et chercheur à l'Université fédérale du Pará-UFPA, Campus Castanhal.

^[8] Doctorat en génie électrique. Professeur et chercheur à l'Université fédérale du Pará-UFPA, Campus du Brésil.

^[9] Doctorat en développement durable du tropique humide. Professeur et chercheur à l'Université fédérale d'Amapá-UNIFAP.

^[10] Doctorat en médecine/maladies tropicales. Professeur et chercheur à l'Université fédérale du Pará-UFPA. Chercheur collaborateur du Center for Tropical Medicine – NMT/UFPA.

Envoyé: Décembre, 2019.

Approuvé : Décembre, 2019.